

Les Concerts
du Mercredi
à 18h

Altitudes Baroques

Mercredi 31 janvier à 18h

Avec l'ensemble *A Nocte Temporis*

Reinoud Van Mechelen, ténor
Anna Besson, flûte traversière
Emmanuel Resche, violon
Myriam Rignol, viole de gambe
Benjamin Alard, clavecin

Nicolas Clérambault (1676-1749)

Apollon, cantate pour voix aigüe et symphonie
Cantates françaises mellées de symphonies
Livre IIIème, Paris, 1716.

Le jaloux, cantate II, pour haute-contre et symphonie
Cantates françaises
Livre Ier, Paris, 1710.

Pyrame et Thisbé, cantate I, pour haute-contre et symphonie
Cantates françaises mellées de symphonies
Livre IIème, Paris, 1713.

Brève de concert

Lumière sur ... Nicolas Clérambault

Compositeur, organiste et claveciniste français né en 1676 et mort en 1749. Il est le plus connu d'une grande famille de musiciens français dans laquelle se transmettait le métier de père en fils, famille attachée au roi depuis Louis XI ! Avec son père Dominique Clérambault et ses fils César François Nicolas et Évrard Dominique, il apprend très jeune le violon, le clavecin ; à l'orgue, il est l'élève d'André Raison, organiste de l'abbaye de Sainte-Geneviève et des Jacobins de la rue Saint-Jacques. Il étudie aussi la composition et le chant avec Jean-Baptiste Moreau. En 1710, Louis XIV entendit une de ses cantates et en fut si content qu'il lui ordonna d'en composer plusieurs pour le service de sa chambre, et le nomma « Surintendant de la musique particulière de Madame de Maintenon ». Il est connu pour être le premier maître de la sonate et de la cantate françaises, inspirées des modèles italiens, mais adaptées à l'esprit français, selon les principes de la « réunion des goûts » prônée par François Couperin.

OPÉRA DE LILLE

www.opera-lille.fr #operalille



Textes chantés

Nicolas Clérambault (1676-1749)

Apollon

Cantate sur la paix, à voix seule et symphonie

RÉCITATIF

L'aurore alloit chasser les ombres de la nuit,
Désja, ses mains pleines de roses,
Dans le sein des zéphirs nouvellement éclozes,
Ecartoient mille Amours qui voltigeoiet sans bruit,
Les oyseaux éveillés revenoient dans la pleine,
Anoncer par leurs chants la naissance du Jour,
Lorsqu'un berger, assis sur les bords de la Seine,
Adressa cette plainte aux échos d'alentour.

AIR

Fort tendre et lent

Doux repos de l'indifférence,
Ah ! que vous seriez pleins d'attraits,
Si malgré le secours que vous donne l'absence,
Un souvenir trop cher ne troubloit vostre paix.
Félicité vaine et trompeuse
Que ma raison m'a fait quitter,
Pourqoy vostre image flatteuse,
Vient-elle encor me tourmenter.

RÉCITATIF

Le berger s'endormoit plein de sa resverie
Lorsqu'un brillant éclair vint luy fraper les yeux.
La plus aymable melodie
Au mesme instant fait retentir les cieux.

AIR

Un bruit lointain d'esclatantes trompettes
S'adoucit et se mesle aux plus tendres muzettes.

RÉCITATIF

De sa gloire environné,
Dans la vive splendeur qu'aucune autre n'efface,
Apollon se fait voir au berger étonné,
Mortel écoute moy, dit le Dieu du Parnasse.

AIR

Majestueusement sans lenteur

Ce n'est point pour servir les volages amours,
Ny pour faire aux coeurs la guerre,
Qu'après tant de fureurs, et de malheureux jours
La paix descend sur la terre.
Elle vient pour verser ses bienfaits
Sur la sagesse et l'innocence,
Et pour voir triompher a Jamais
Le puissant maistre de la France.

RÉCITATIF

Alors le Dieu sur un char préparé,
Enlève le berger timide,
Il vole, il fend les airs d'un cours rapide,
Il arrive à l'instant dans le vallon sacré,
Tout s'embellit, rien ne tremble,
a son abord gracieux,
Grave, dit-il, sur de l'or precieux,
Ce que les Muses que j'assemble,
Te font entendre dans ces lieux,
Les neufs soeurs à l'envy chantoient toutes ensemble.

AIR

Gay et gracieux

Heros des Siecles passés,
C'est pour nous qu'on vous revere,
Fuyez ! disparaissez, un jour plus brillant nous éclaire,
Loüis vous a tous effacez.
L'esclat de sa gloire immortelle
Part de ses propres vertus,
Et ne doit rien à nostre zele.
Reconnoissons qu'il n'est plus
Ny de lauriers, ny d'encens dignes d'elle.

Le jaloux

Cantate II, à voix seule et symphonie

AIR

Gracieusement et piqué

Revien printems, revien, r'ameine les beaux jours.
R'appelle aux champs de Mars un rival qui m'allarme,
Que les trompettes les tambours
L'obligent de quitter la beauté qui le charme.

AIR

Gay

Je consens que la victoire
Couvre son front de lauriers.
Qu'il puisse égaler la gloire
Des plus célèbres guerriers.
Sa renommée immortelle
Ne me rendra point jaloux.
Mon destin est assés doux
Si mon Iris m'est fidelle.

RÉCITATIF

Helas ! pour mon coeur allarmé
De son éloignement quel sera l'avantage ?
Je me le cache en vain sans doute il est aimé,
Mes craintes, mes soupçons me l'ont trop confirmé.
N'importe, son depart punira la volage,
Je n'en seray pas plus heureux.
Mais avec moy du moins ils souffriront tous deux.

Mesuré, lentement

Vains désirs frivole vengeance !
L'espoir de se revoir flatera leur amour.
Ils verront succeder aux tourments de l'absence
Les plaisirs du retour.

AIR

Vivement

Dieu des Amants prens ma deffence
Mon rival te fait une offence
En partageant son coeur entre Bellonne et toy.
Peux-tu souffrir sous ton Empire
Un coeur qui suit une autre loy,
Et négliger le mien qui pour toy seul soupire ?

Vivement et viste

Amour venge toy, venge moy.
Punis ce fier rival, sers toy de son absence
Pour l'effacer du coeur qui m'a manqué de foy,
Et rends ce coeur, et rends ce coeur
[à ma constance.
Amour venge toy, venge moy.

AIR

Gracieusement et piqué

Revien printems, revien, r'ameine les beaux jours.

Pyrame et Thisbé, cantate IV, à voix seule et symphonie

Pirame, pour Tisbé, dès la plus tendre enfance,
Du Dieu qui fait aimer éprouva le pouvoir ;
L'himen alloit enfin couronner leur constance,
Quand les auteurs de leur naissance
Leur deffendirent tout espoir.
Quoi, je vous pers, dit l'amoureux Pirame,
Je verrois vos beaux yeux pour la dernière fois ?
Ah ! si vous partagez mes transports et ma flâme
Fuiions, dérobons-nous a de si dures loix.

AIR

Gracieusement et louré
Si vôtre tendresse est extrême
R'assûrez un fidelle amant ;
Doit-on reconnoître en aimant
D'autres loix que de l'Amour même ?
En un bonheur rempli d'apas
Changez le trouble qui me presse ;
Le tendre Amour vous rend maitresse
De ma vie et de mon trepas.

RÉCITATIF

Tisbé, pour résister à l'ardeur de ses voeux
Opose en vain son devoir et ses larmes
La raison a de faibles armes
Contre un amant aimé, fidelle et mal'hëureux,
Elle promet enfin d'accompagner sa fuite ;
De nôtre sort, dit-il laissez-moi la conduite.

Lentement, et marqué

Aux pieds de ces tombeaux sacrés,
Qui par les Thebains reverés,
Conservent de nos Rois les cendres immortelles,
Quand la nuit calmera nos allarmes cruelles
Venez dans ces augustes lieux
Confirmer nos serments à la face des Dieux.

RÉCITATIF

Bientôt au gré de leur impatience
La nuit couvre le jour de ses voiles épais ;
Tisbé l'ombre des forests
Est conduite par l'esperance.

Gracieusement et gai

Vole, vole, dit-elle Amour,
Vien dans l'obscurité guider mes pas timides :
Tes feux sont pour les coeurs de plus fidelles guides
Que les feux du flambeau du jour.

RÉCITATIF

Elle cherchoit l'amant qui la tient asservie,
Quand d'une Lionne en furie
Les fiers rugissements la remplissent d'horreur ;
Elle fuit tremblante et craintive,
Son voile tombé sur la rive
Du monstre assouvi la fureur,
L'infortuné Pirame en relève les restes,
Grands Dieux ! dit-il a ces marques funestes
Puis-je douter de mon mal'heur.

PLAINTÉ

Lentement

Quoi ? Tisbé tu n'és plus ?
Et ma douleur mortelle
Me laisse respirer dans ce moment affreux ?
Quel Amant fut plus mal'heureux ?
La Parque inflexible et cruelle
Precipite tes pas dans la nuit éternelle
Quand l'Amour t'accorde a mes voeux.
Ose braver votre couroux.

PRÉLUDE

Venez monstres affreux ma douleur legitime
Ose braver votre couroux.

Aimable et cher objet ton trepas est mon crime ;
Ah ! quand tu meurs pour moi, mon coeur seroit jaloux.
Qu'une autre main t'immolât ta victime.
À ces mots, de son dard il se perce le coeur.
Quel spectacle pour une amante
Qui vient lui prouver son ardeur !
De Pirame mourant elle connoît l'erreur,
Elle tombe sans voix éperdue et tremblante,
Et relevant le fer qui lui perça le sein,
Pour s'unir a son sort termine son destin.

AIR

Gracieusement et gai
Amour, qui voudra desormais
S'empresse a porter tes chaînes ?
Si tu fais ressentir tes plus cruelles peines
Aux plus zélés de tes sujets,
Tu refuses tes recompences
Aux plus fidelles coeurs que tes traits ont soumis ;
A qui n'en connoît pas le prix,
En aveugle tu les dispences.



Eléments biographiques

A nocte temporis

"Depuis la nuit des temps"...

A nocte temporis se veut un clin d'oeil au passé, à ce qui change, mais aussi à ce qui demeure inchangé.

Fort de nombreuses années de travail en tant que soliste auprès de chefs tels William Christie, Philippe Herreweghe, Hervé Niquet, Christophe Rousset et bien d'autres, c'est dans une volonté de présenter une musique historiquement informée mais aussi de toucher un public le plus large possible que Reinoud Van Mechelen fonde son ensemble en 2016.

S'entourant de musiciens animés de la même passion et prêts à relever le défi, il enregistre avec *a nocte temporis* un programme consacré aux airs de JS Bach pour ténor et flûte chez Alpha Classics (Outhere) ; la saison 16/17 leur offre une belle tournée autour de ce programme, avec entre autres des concerts à Varsovie, Paris, Bruxelles, Amsterdam, Pavia...

Reinoud Van Mechelen

Diplômé du Conservatoire Royal de Bruxelles en 2012, Reinoud Van Mechelen se voit décerner en 2017 par l'Union de la presse musicale belge le prestigieux Prix Caecilia du « Jeune Musicien de l'année ». Une reconnaissance „maison“ pour un artiste déjà très en vue sur la scène internationale.

En 2007, il se fait remarquer dans le cadre de l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay, sous la direction musicale d'Hervé Niquet. En 2011, il intègre „Le Jardin des voix“ de William Christie et Paul Agnew et s'impose rapidement comme soliste régulier des Arts florissants. Avec eux, il se produit sur des scènes telles que le Festival d'Aix-en-Provence, le Festival d'Edimbourg, le Château de Versailles, le Théâtre Bolchoï à Moscou, le Royal Albert Hall et le Barbican Centre à Londres, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, la Philharmonie de Paris, l'Opéra Comique et la Brooklyn Academy of Music à New York. Les invitations de grands ensembles baroques affluent : Collegium Vocale, Le Concert Spirituel, La Petite Bande, Les Talens Lyriques, Pygmalion, Le Poème Harmonique, Il Gardellino, Insula Orchestra, L'Arpeggiata, Ludus Modalis, B'Rock, Ricercar Consort, Capriccio Stravagante, Scherzi Musicali, European Union Baroque Orchestra. En 2014, il chante pour la première fois l'Évangéliste dans *La Passion selon Saint Jean* de J. S. Bach avec le Royal Liverpool Philharmonic, rôle qu'il reprendra notamment avec l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam. Il aborde également le rôle-titre dans *Dardanus* de Rameau à l'Opéra national de Bordeaux ainsi que celui de *Zoroastre* en concert au Festival de Radio-France Occitanie Montpellier, au Festival d'Aix-en-Provence, au Festival de Beaune, au Théâtre royal de Versailles et au Theater an der Wien, sous la direction musicale de Raphaël Pichon. En 2016/17, il fait ses débuts à l'Opéra de Zürich (Jason dans *Médée* de Charpentier), sous la direction de William Christie. Il est également Belmonte (*Die Entführung aus dem Serail*) avec l'Orchestre de Chambre de Paris et Géraud (*Lakmé*) avec l'Orchestre de la radio bavaroise, deux prises de rôle qui marquent un élargissement significatif de son répertoire.

Citons au nombre des temps forts de la saison 2017/18, sa participation à la tournée anniversaire des 30 ans du Concert Spirituel et à deux tournées avec Les Arts florissants. Il abordera également le rôle titre dans *Pygmalion* de Rameau à l'Opéra de Dijon avant de faire ses débuts au Théâtre royal de la Monnaie et au Staatsoper Berlin.

À l'automne 2016 paraît *Erbarne Dich*, son premier CD solo sous le label Alpha Classics (programme J. S. Bach), qui est encensé par la critique et se voit décerner un « Choc Classica » ainsi que le Prix Caecilia 2016 du meilleur enregistrement de l'année.

Albums

L'album *Clérambault, cantates françaises* de Reinoud van Mechelen et l'ensemble *A Nocte Temporis* sera en vente à la billetterie de l'Opéra à la fin du concert.

16 €

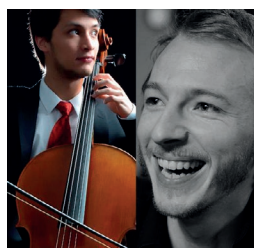
Sera également proposé à la vente son album *Erbarne dich* (J.S. Bach)

16 €



Vos prochains rendez-vous dans le Grand Foyer de l'Opéra en 2018 !

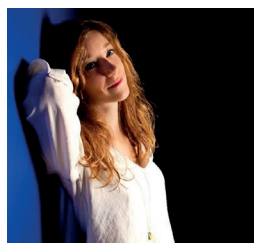
Il reste quelques places pour prochains Concerts du Mercredi :



Le mercredi 7 février - Miroir dans le miroir

Jose David Sierra, violoncelle et Alphonse Cemin, piano

Il y a des musiciens comme ça : solaires et attirant dès leurs débuts les regards, les invitations, les rencontres. À 22 ans, le violoncelliste colombien José David Sierra a déjà reçu bien des prix et s'est même vu offrir un instrument par l'ambassade d'Allemagne. Son talent et son naturel ont impressionné le pianiste Alphonse Cemin, membre fondateur du Balcon, qui a conçu pour et avec lui ce concert lillois. Au programme : la fougue de Rachmaninov, l'émotion de l'infini dans les miroirs d'Arvo Pärt, et la Colombie contemporaine mais néanmoins mélodieuse.



Le mercredi 14 février - La ronde des amants

Jeanne Crousaud, soprano et Tanguy de Willencourt, piano

En marge des délires du *Roi Carotte*, voici une soirée consacrée à l'opérette qui déploie des trésors de fantaisie. Jeune soprano éclectique, abordant avec un bonheur égal de nombreux répertoires, Jeanne Crousaud a conçu avec Tanguy de Willencourt un programme qui voltige d'Offenbach à Chabrier, en passant par Maurice Yvain et en virevoltant jusqu'à Johann Strauss. Au programme : coquettes et mousquetaires, beaux inconnus et serments volages, pour un moment plein de légèreté... et de Rataplan plan plan plan !